

Journée d'Etudes : *Presse et Femmes en Italie : l'émergence de la subjectivité féminine dans les journaux littéraires et politiques entre 1750 et 1861* organisée par le Centre d'Etudes CELIS, Université UCA – Clermont-Ferrand.

Date : 24 octobre 2019

Lieu : Maison de Sciences de l'homme – Clermont-Ferrand

Dans le sillage des travaux de Christiane Veauvy et de Laura Pisano (*Paroles oubliées : les femmes et la construction de l'Etat-Nation en France et en Italie (1789-1860)*, 1999) et des études recueillies par Silvia Franchini et Simonetta Soldani (*Donne e giornalismo*, 2004) ainsi que des apports théoriques des *gender studies* (voir les réflexions, entre autres, de Chantal Savoie, *Pour une sociopoétique historique des pratiques littéraires des femmes*, 2009) faisant de la presse « bien plus qu'un simple espace de diffusion [mais] un véritable foyer de pratiques qui a le mieux façonné l'émergence de la pratique littéraire et politique des femmes » (p.4), cette journée d'études voudrait approfondir la connaissance de la voix subjective (littéraire, critique, politique, moral ect.) des femmes-journalistes « italiennes » entre 1750 et 1861.

La période envisagée est ponctuée par une série d'enjeux d'envergure du point de vue historique (expérience révolutionnaire jacobine et construction de l'Etat-Nation) ou culturel (diffusion de la culture des Lumières et transformation du rôle de la presse). Dans ce cadre, nombre de personnalités de journalistes-femmes « italiennes » ont été étudiées et valorisées. C'est le cas d'Elisabetta Caminer (voir, notamment, les travaux de Rita Unfer Lukoschik, Mariagabriella di Giacomo, Catherine Sama) ou d'Eleonora Fonseca Pimentel (Annarita Buttafuoco, Anna Maria Rao) ou, encore, de Cristina di Belgioioso (Mariachiara Fugazza, Karoline Rörig entre autres) mais le champ reste encore à enquêter malgré la publication d'outils de recherche fondamentaux comme l'ouvrage *Donne del giornalismo italiano. Da Eleonora Fonseca Pimentel a Ilaria Alpi*, 2004, édité par Laura Pisano). Dans le but de dépasser la confusion entre « invisibilité » et « absence », essayer de retrouver les expériences les plus significatives de cette existence publique des femmes nous semble du plus grand intérêt.

D'autre part, l'écriture journalistique féminine de cette époque souffre d'une double marginalisation. Si, de façon générale, le caractère hétérogène, pour ne pas dire hétéroclite, des textes proposés dans la presse (extrait, lettre, chronique, poème, narration brève, roman-feuilleton) rend cette écriture suspecte aux yeux des lettrés et du monde académique - qui tente d'en définir, par ailleurs, frontières et limites : anonymat, l'injonction de la « neutralité » lors des comptes-rendus des ouvrages d'autrui ect.- , la marginalisation « genrée » est particulièrement active dans ce domaine (par rapport au roman ou à la traduction par exemple) et notamment dans le journalisme politique, où l'existence même de la parole des femmes « demeure encore largement insoupçonnée » (Christiane Veauvy).

L'approche critique envisagée pour cette journée d'études nous amènera alors à nous interroger sur les contenus et les pratiques discursives adoptées par les femmes pour répondre à leur désir de « présence subjective ». Il s'agira surtout de saisir, dans cet espace non

homogène dans lequel les femmes se mesurent à une dialectique d'appropriation, de contournement ou de refus des pratiques courantes, les traces, souvent fragmentaires, d'une pensée littéraire, esthétique, politique, morale autonome, plus ou moins revendiquée comme telle, ainsi que d'une dimension plus proprement personnelle et intime.

Responsable scientifique : Paola Roman, maître de conférences au département d'Etudes Italiennes – Centre de recherche Célis - Université Clermont Auvergne (UCA) – Clermont-Ferrand

Envoyez les propositions de communication à paola.roman@uca.fr avec un résumé de 10/20 lignes.

Date limite : 30 juillet 2019

Giornata di studi: *Donne e Giornalismo in Italia: l'emergenza della soggettività femminile nei periodici letterari e politici (1750-1861)* organizzata dal centro di ricerca CELIS, UCA - Clermont-Ferrand

Data : 24 ottobre 2019

Luogo : Maison des Sciences de l'homme – Clermont-Ferrand

Sulla scorta dei lavori di Laura Pisano e Christiane Veauvy, *Parole inascoltate. Le donne e la costruzione dello Stato-nazione in Italia e in Francia 1789-1860*, 1994), degli studi raccolti da Silvia Franchini e Simonetta Soldani (*Donne e giornalismo. Percorsi e presenze di una storia di genere*, 2004) oltre che degli apporti teorici degli studi di genere (tra molti, si vedano le riflessioni di Chantal Savoie, *Pour une sociopoétique historique des pratiques littéraires des femmes*, 2009 che individuano nell'ambito giornalistico «una vera fucina di pratiche che hanno modellato l'emergenza della pratica letteraria e politica delle donne », p. 4), questa giornata di studi intende approfondire la conoscenza della voce soggettiva (letteraria, critica, politica, morale ecc.) delle donne-giornaliste « italiane » nel periodo 1750-1861.

L'arco cronologico preso in considerazione presenta alcuni rilevanti avvenimenti storico-culturali : diffusione della cultura illuministica, esperienze repubblicane giacobine, periodo napoleonico, costruzione dello Stato-Nazione.

In tale ambito sono già state studiate e valorizzate alcune figure marcati del giornalismo « italiano » come Elisabetta Caminer (si vedano, in particolare, Rita Unfer Lukoschik, Mariagabriella di Giacomo, Catherine Sama) o Eleonora Fonseca Pimentel (Annarita Buttafuoco, Annamaria Rao)o, ancora, Cristina di Belgioioso (Mariachiara Fugazza, Karoline Rörig tra i molti) ma i contorni di questo spazio rimangono ancora aperti all'investigazione, malgrado la pubblicazione di strumenti di ricerca fondamentali, come il dizionario *Donne del*

giornalismo italiano. Da Eleonora Fonseca Pimentel a Ilaria Alpi, 2004, a cura di Laura Pisano. Nel tentativo di andar oltre la confusione tra « invisibilità » e « assenza », pare di grande interesse continuare a rintracciare le esperienze significative di questa esistenza pubblica delle donne.

D'altra parte, la scrittura giornalistica femminile del periodo soffre di una doppia marginalizzazione. Se, in modo più generale, il carattere eterogeneo, frammentario, discontinuo dei testi proposti nei giornali – estratti, lettere, cronache, narrazione breve, roman-feuilleton- rende questa scrittura sospetta agli occhi del mondo letterario e accademico - che tenta di definirne frontiere e limiti : anonimato, ingiunzione della « neutralità » ecc)- la marginalizzazione « genrée » è particolarmente attiva in tale ambito (rispetto alla produzione romanzesca o alla traduzione per esempio), segnatamente nel giornalismo politico dove l'esistenza stessa della parola delle donne « rimane ancora largamente insospettata » (Christiane Veauvy).

La prospettiva critica della giornata di studi sarà allora in particolare incentrata sui contenuti e sulle pratiche discorsive adottate dalle donne-giornaliste per rispondere al loro desiderio di « presenza soggettiva ». Si tratterà soprattutto di cogliere, all'interno di questo spazio non omogeneo - in cui le donne si misurano a una dialettica di appropriazione, deviazione o rifiuto delle pratiche correnti- le tracce spesso frammentarie di un pensiero letterario, estetico, politico o morale autonomo, più o meno rivendicato come tale, o di una dimensione più propriamente personale e intima.

Responsabile della giornata di studi : Paola Roman, maître de conférences au département d'Etudes Italiennes – Centre de recherche Célis - Université Clermont Auvergne (UCA) – Clermont-Ferrand

E-mail : paola.roman@uca.fr

Inviare le proposte di comunicazione con un riassunto di 10/20 righe entro il 30 luglio 2019